

Évaluation du comportement dépressif et les effets bénéfiques de fluoxétine chez les rats soumis au régime cafeteria.

Salsabil MEBARKI ^a, Fethi BENBELAID^{a,b}, Redouane REBAI^a

^{a b} Département des Sciences de la Nature et de la Vie, Université de Biskra, 07000 Biskra, Algérie

^bLaboratoire LAMAABE, Université Abou-Bekr Belkaïd de Tlemcen, Algérie.

Laboratoire de Biotechnologie, Ecole nationale supérieure de biotechnologie, Constantine, Algérie.

Email : salsabil.mebarki@univ-biskra.dz

La dépression et l'obésité sont des affections fréquentes qui ont des répercussions importantes sur la santé publique. Comme il existe des preuves que leur occurrence et leur impact relatif qui augmenteront de façon similaire au cours de la prochaine décennie, chaque condition mérite toute notre recherche et notre attention clinique (melaneschi2018). **L'objectif** de cette étude est d'évaluer les effets bénéfiques de la **fluoxétine** sur les troubles du métabolisme lipidique causés par l'**obésité** et sur les paramètres du **stress oxydatif** au niveau cérébral qui pourraient être impliqués dans l'apparition d'un comportement dépressif. Après l'induction de l'obésité, les rats obèses ont été traités par la fluoxétine pendant 4 semaines. Des tests comportementaux tels que le test de champ ouvert (OFT) et la nage forcée (FST) ont été réalisés. Après 24 heures du dernier test, des prélèvements sanguins ont été effectués pour doser les paramètres biochimiques (profil lipidique, glycémie) et du stress oxydatif au niveau du cortex préfrontal et de l'hippocampe. Les résultats obtenus montrent une augmentation significative du temps d'immobilité, le taux de glycémie, cholestérol total sanguin, du LDL-C, des triglycérides et des niveaux de **MDA** chez les rats obèses par rapport au groupe témoin normal et traité. Ainsi, une diminution de l'activité des enzymes **CAT** et **GST**. Ainsi qu'une diminution significative des taux de **HDL-C** dans le groupe obèse par rapport au groupe témoin et au groupe obèse traités. Le traitement par la fluoxétine a diminué les taux de **MDA** dans le cortex préfrontal et l'hippocampe des rats obèses, mais aucun rétablissement mais aucune restauration de l'activité **CAT** et **GST n'a été observée**. On a noté que la **fluoxétine** a un effet régulateur sur divers paramètres comportementaux et biochimiques. Il a un effet hypoglycémiant et améliore le profil lipidique et le statut antioxydant des structures cérébrales impliquées dans la physiopathologie dépressive.

Mots clés : Obésité, Dépression, Fluoxétine, Profil lipidique, Stress oxydatif.